

SAMEDI

17 JUILLET 1993
Volume 59
No 22
Granby

Semaine:
50 cents.
Samedi: *1.25
(Taxes en sus)

La Voix de l'Est

OBONSOINS

de *Laganière*

Ouvert jusqu'à
MINUIT
LIVRAISON GRATUITE

35 Principale, Granby 378-6999

Golf
Stéphane Talbot
champion
à Laval

— page 47

Horrible tragédie au Lac-St-Jean:

19 VICTIMES

— page 3



Les débris d'un autobus calciné dans lequel se trouvait un groupe de personnes âgées témoignent de l'horrible tragédie routière qui a coûté la vie à 19 personnes, hier, à Lac-Bouchette, au Lac-Saint-Jean. Une camionnette transportant du carburant est entrée en collision avec l'autobus à la suite d'une manoeuvre téméraire.

photo PC



Vyplus :
le site
contaminé

— page 4

photo Alain Dion

Léo Ferré
n'est plus

— page 2

SURPLUS MALOUIN INC.

6400 Foster, Waterloo 539-0416

SPÉCIAUX DE JUILLET • SPÉCIAUX DE JUILLET

BARDEAUX D'ASPHALTE

Garantie 20 ans,
couleurs assorties **9,99 \$**

BOIS TRAITÉ

2"x 4"x 8' **2,89 \$**

4"x 4"x 8' **5,79 \$**

2"x 6"x 12' **6,99 \$**

Treillis 4"x 8' **6,49 \$**

REVÊTEMENT EXTÉRIEUR

en vinyle blanc (double 4) **42,95 \$** le carré

OUVERT LE SAMEDI de 8 h à 15 h



Mike Malouin

• Matériaux de construction
• Plomberie

• Outillage
• Chauffage • Peinture



Roger Saint-Pierre

CASTELLINA DI CHIANTI, Italie
Reuter

Léo Ferré, le «poète anar» à la crinière blanche, est mort mercredi à son domicile de Castellina di Chianti, près de Sienne, à l'âge de 76 ans, a rapporté vendredi l'agence italienne Ansa.

Poète, chanteur, compositeur, chantre de l'anarchie et du «ni Dieu ni maître», Léo Ferré est mort le 14 juillet, jour de la Fête nationale française, loin de ce «Paname» qu'il avait célébré dans une de ses chansons les plus célèbres.

Son corps devait être ramené samedi à Monte-Carlo, sa ville natale, où il sera inhumé, a-t-on appris auprès de ses proches.

Héritier des chansonniers anarchistes, Léo Ferré était aussi celui des «poètes maudits» en rupture avec leur temps. Il laisse une oeuvre nourrie de révoltes, de désespoirs et de joies, de fureurs et de sanglots. Avec le verbe et la musique pour supports.

Fils du directeur du personnel du casino de Monaco, il est né le 24 août 1916 à Monte-Carlo. Après des études au collège de Bordighera, en Italie, il passe son baccalauréat à Rome puis vient s'installer à Paris en 1935 pour y préparer une licence de droit et sciences politiques. Déjà, la musique l'attire et il compose ses premières mélodies.

Au cours de la guerre, il se marie et regagne sa principauté natale où il sera successivement speaker, aide-régisseur et pianiste à Radio Monte-Carlo. Ses premières chansons, «La chambre»,

Le poète maudit s'est tu

Léo Ferré est mort à sa demeure, en Italie



«L'inconnue de Londres», «La chanson du scaphandrier», le décident venir tenter sa chance à Paris.

En 1946, il fait ses débuts sur scène au «Boeuf sur le toit», puis au «Quolibet» et aux «Assassins». Très vite remarqué, on l'entend dès 1947 chanter «L'île Saint-Louis», «A Saint-Germain-des-Prés» à la radio. Son opéra, «La

vie d'artiste», qu'il écrit en 1950, révèle un authentique compositeur. Quatre ans plus tard, il récidive avec un oratorio sur la «Chanson du mal-aimé» d'Apollinaire, qu'il crée à l'Opéra de Monte-Carlo.

Mais l'appel de la scène est le plus fort. Vedette américaine de Joséphine Baker en 1953 à l'Olympia, il poursuit son ascension dans

les cabarets parisiens avant de faire applaudir «Comme dans la haute», «La zizique» et «Java partout» à Bobino en 1958. Après avoir mis en musique de nombreux poèmes de Baudelaire, Verlaine et Rimbaud, il rencontre l'un de ses maîtres, Louis Aragon, dont il chantera «L'affiche rouge», «L'étrangère», «Est-ce ainsi que les hommes vivent».

Durant ses récitals de 1965-66, au Canada et à Bobino, son style se fait plus incisif, plus polémiste. Sans renoncer à sa rigueur dans l'écriture, le libertaire prend l'ascendant sur le révolté. Un an après les événements de mai 1968, il ajoute «Salut beatnik», «Quartier latin» et «Ils ont voté» à son répertoire.

Devenu un des chantres de la contestation, il rallie les étudiants à son refus de composer avec l'ordre établi. C'est un public rajeuni qui lui fait un triomphe à Bobino en 1969, l'année de «C'est extra». En 1970, il se laisse gagner par la pop-music, cette «façon neuve de concevoir la musique liée à une pensée jeune, libérée», et enregistre «Le chien» avec le groupe Zoo.

L'année 1972, qui le voit rester trois semaines à l'affiche de l'Olympia, marque son retour à un style plus dépouillé. Après le succès d'«Avec le temps», il écrit une

nouvelle version du «Mal-aimé», qui sera jouée en 1974 à l'Opéra comique. Son public redécouvre le poète de «L'étang chimérique», maniant l'argot (La langue française) comme le décasyllabe classique (La chanson triste).

Auteur d'un recueil de poèmes, «Poète, vos papiers», et d'une biographie de son ami Jean-René Caussimon, auquel il doit «Comme à Ostende», «Monsieur William», «Le temps du tango», il est aussi devenu l'orchestrateur de ses propres créations. Ce talent lui permettra en 1976 de diriger l'orchestre symphonique de Milan.

Si toute une partie de son oeuvre est celle d'un contestataire engagé (Les temps difficiles, Franco la muerte, Mon général) fustigeant la société (Cannes la braguette, Epique-époque), sa longue carrière est également ponctuée d'hymnes à l'amour (Jolie môme) et à la révolte métaphysique (Et des clous, Thank you Satan).

Au-delà de son image de «gueulard illuminé» et d'anarchiste échevelé, il restera comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes majeurs de ce siècle. Le plus bel éloge lui a été rendu par Aragon: «il faudra réécrire l'histoire littéraire un peu différemment à cause de Léo Ferré»

Renée Claude: un ami qui n'est plus là

Anne Normand

GRANBY

«Ah non!»

Le cri de Renée Claude fuse au téléphone en apprenant la nouvelle: le grand, l'immense Léo Ferré est mort mercredi, à 77 ans... cinq jours avant la première à Frelighsburg du spectacle *On a marché sur l'amour* qu'elle lui a consacré.

Pour l'interprète, c'est le choc,

la douleur aussi. Et une triste histoire qui se répète... «Quand j'ai monté le spectacle Brassens, il est mort 10 jours avant la première. Je me suis retrouvée du jour au lendemain à faire un hommage posthume... Ça arrive une fois, une affaire comme ça!», confiait-elle en fin d'après-midi hier, la voix brisée par l'émotion.

«Je savais, bon, que c'était un homme âgé. Et tu t'attends à ce qu'il reste moins d'années devant toi, quand tu atteins cet âge-là. Mais je me disais: ça ne se peut pas, ça n'arrivera pas...»

Renée Claude, qui chante Ferré depuis ses débuts en 1959, ne connaissait pas l'homme. Ou plutôt, elle ne l'avait jamais rencontré. «Quand on fait une démarche comme celle que je fais (préparer un spectacle consacré à Ferré), forcément, on devient très, très proche. C'est comme si je connaissais le personnage... C'est juste que je ne lui ai jamais parlé de vive voix. Et quand tu apprends une nouvelle comme ça, tu ne sais pas trop quoi dire... Il va falloir que je m'habitue à l'idée.»

Conçu au départ comme un «hommage tout court, un cri d'amour», le spectacle que la chanteuse répète depuis des mois avec son pianiste Yvan Ouellet subira vraisemblablement, à la lumière de ce deuil, des changements. Mais lesquels, il est trop tôt pour le dire.

Hier, Renée Claude n'avait pas la tête aux grandes décisions et aux longs discours. «C'est comme si tu avais un ami qui est là, puis qui n'est plus là... On sent un peu le plancher déraiper sous nos pas.»

Détecter le stress

OTTAWA
Presse canadienne

Environ 50 000 fonctionnaires, dont 23 000 dans la seule région de la capitale nationale, ont reçu cette semaine une carte spéciale permettant de détecter le stress. L'objet est à peu près de la taille d'une carte de crédit.

Il suffit de presser un petit carré sombre dans un coin de la carte pendant une dizaine de secondes. Ce carré est sensible à la chaleur. S'il vire au rouge, ou pire, au noir, c'est le temps d'appeler la ligne téléphonique à l'intention des employés stressés.

Le moment choisi pour la distribution n'a rien à voir avec la réorganisation générale annoncée le 25 juin, assure Mme Diane Lepage, conseillère pour le programme d'aide aux employés.

L'objectif est plutôt de faire la promotion des services d'aide qu'elle dirige, au ministère de la Santé, pour 59 agences gouvernementales. Doté d'un budget d'un million \$, le programme offre les services d'une centaine de professionnels — psychologues, conseillers — à travers le Canada.

LA QUOTIDIENNE

243
1022

Le super
dépanneur
SAM BERNARD
Centre de validation
ouvert 7 jours

Essence avec ou sans service
1001 Principale, Granby 378-7607
L101637

SOMMAIRE

Agenda	11
Commentaire	12
Cahier week-end	21
Décès	46
Économie	18
Sciences	30
Jeux	31
À ne pas répéter	14
Petites annonces	33
Sports	47
Statistiques	50

LA VOIX DE L'EST

INFORMATION	375-4555
ABONNEMENTS	375-6951
Lundi à vendredi: 7h30 à 16h30 Samedi: 7h à 10h00	
PETITES ANNONCES	375-8888
Lundi à vendredi: 8h00 à 17h30	
PUBLICITÉ	375-6993
Lundi à vendredi 8h30 à 16h30 Délai: trois jours ouvrables	
RÉDACTION	375-6850
TÉLÉCOPIEUR	777-4865
CHEF-Radio	372 ou 378-1450

MÉTÉO

- Aujourd'hui: ciel variable.
- Dimanche: ensoleillé avec passages nuageux.
- Le soleil se lèvera à 5h22 et se couchera à 20h38.
- Vers la nouvelle lune.
- Max.: 23 Min.: 13

au Théâtre de Marjolaine

Eastman/Stukely-Sud
Autoroute 10, sortie 106
Du 22 juin au 22 août

Elles sont de retour
plus drôles que jamais!

les Nonnes II



...la suite

comédie musicale
de Dan Goggin
traduction et adaptation
de Danièle et Sophie Lorain

avec Nathalie Gadouas, Michelle Labonté,
Danièle Lorain, Hélène Major et Monique Richard

mise en scène: Louis-Georges Carrier
chorégraphie: Dominique Giraldeau
direction musicale: Cyrille Beaulieu
décor et costumes: François St-Aubin
éclairages: Claude Accolas

ptp

du mardi au vendredi à 20h30
le samedi à 19h et 22h30
le dimanche à 20h

RÉSERVATIONS:

Avant le 11 juin: Montréal (514) 845-0917
Après le 11 juin: Eastman (514) 297-2860
et 297-2862

Bélanger Sauvé
AVOCATS

Labatt

noranda

TELES
IMAGE

Renée Claude, la voix Ferré...

Anne Normand

FRELIGHSBURG

«Une première mondiale!», s'exclame avec un petit rire Renée Claude au bout du fil.

Cette fameuse première, c'est *On a marché sur l'amour*: un spectacle consacré de A à Z au grand Léo Ferré, auquel la chanteuse travaille depuis des mois en compagnie du pianiste Yvan Ouellet... et qu'elle s'en vient étrenner demain soir à Frelighsburg. Un hasard, Frelighsburg: les proprios du bar *Les 400 coups* ont été les premiers à l'appeler cet été, et comme elle prévoyait le lancer à peu près dans ces dates-là...

Le choix de Léo Ferré, lui, ne doit rien au hasard, mais tient plutôt d'une vieille passion: aux débuts de la chanteuse, en 59, il forme avec le vieux Georges (Brassens) l'un de ses deux piliers.

Comment la découverte a eu lieu, Renée Claude ne s'en souvient pas au juste: sans doute un disque sur lequel elle a mis la main, un beau jour, quelque part entre l'âge de 16 et 20 ans.

Faut dire que les conditions étaient réunies. Certes, à la demeure familiale, sans manquer de rien, on ne roule pas sur l'or — le papa travaille à la Commission des transports de Montréal, mais a une ribambelle de six enfants à nourrir. Mais la culture, surtout française, prend une large place dans la maison: la maman, une «artiste qui n'a pas fait carrière», chante et écoute à longueur de journée Trenet et les autres, les enfants suivent des cours de musique, vont au Conservatoire La-salle...

«À 12 ans, j'avais la même grandeur qu'aujourd'hui», se rappelle Renée Claude. «Je me mettais un peu de rouge à lèvres, pour me vieillir, et j'allais voir des films français au cinéma (où l'âge d'entrée était fixé à 16 ans). Je pouvais voir deux fois le même film dans la même journée, ça ne me dérangeait pas! Et je gobais pas mal tout: des films avec Tino Rossi qui chantait, du cinéma réaliste, que j'aimais beaucoup...»

Bref, arrive donc un jour dans le décor du fameux Léo. Un coup de foudre: sans jamais avoir rencontré l'homme, elle veut tout, tout le répertoire... Et envoie aux éditions du Méridien à Paris une petite lettre, «naïve comme on peut l'être à cet âge-là», disant qu'elle est chanteuse au Québec. L'audace a payé. «Ils m'ont envoyé une pile incroyable de chansons, dont certaines n'avaient jamais été endisquées...»

Et maintenant, un disque Ferré à elle? Sûrement. «À 99 et demi pour cent», quand le Brassens



Renée Claude, après avoir longtemps chanté Brassens, se tourne vers un autre grand de la chanson, Léo Ferré.

qu'elle vient de lancer aura roulé un peu...

Comédienne et chanteuse

Et l'écriture? Oui, Renée Claude qui chante ainsi les autres depuis 34 ans, s'y est bien risquée, mais ces quelques tentatives ne l'ont pas «impressionnée outre mesure». Pas pire, comme résultat, que certaines chansons qu'elle a entendues mais... exigeante, la dame!

«J'écris de façon plus accidentelle qu'autre chose. Ce qui m'inspire, c'est quand je viens de rompre, ou quand je rencontre quelqu'un. C'est assez restreint comme inspiration, quand on reste longtemps avec la même personne!», lance-t-elle avec un sourire.

Par contre, la chanteuse vous dira qu'elle aime bien plonger à fond dans l'univers d'un créateur — comme Clémence, comme Brassens, comme maintenant Ferré. «Ça laisse plus de place à la comédienne qui est dans toute interprète, souligne-t-elle. Pour moi, (ces deux métiers-là), c'est la même chose, sauf qu'il y en a un qui se passe en chansons.»

L'un comme l'autre l'intéressaient d'ailleurs à parts égales au début de sa carrière, comme encore aujourd'hui du reste (elle a joué l'an dernier dans *Marcel tiré par les chiens*, le dernier Tremblay). Et ironie du sort, sa formation initiale la portait davantage vers le jeu. Mais comme en chanson, les portes se sont ouvertes plus vite...

«Mais je ne pensais pas faire des succès. J'ai été la première surprise quand je me suis aperçue que j'étais sur les palmarès! Je n'y croyais pas», affirme-t-elle, en se rappelant sa collaboration avec un

Stéphane Venne, puis un Luc Plamondon. *Le début d'un temps nouveau, C'est notre fête, Un gars comme toi*, etc... Des tubes qu'on a beaucoup bien entendus, des «chansons bien écrites», dira-t-elle — mais qui ne l'empêchent pas de se payer au détour un petit Brassens.

Période qui correspond, dans sa vie, à une envie d'expérimenter des choses, musicalement surtout. Aux vieux maîtres français se sont alors greffés, dans sa collection, les Beatles et Bob Dylan, Stéphane Venne partage les mêmes goûts et subit l'influence de l'écriture américaine, plus directe.

Mais en dépit d'une série de succès, Renée Claude ne s'est jamais perçue comme «une vraie chanteuse populaire, qui rejoint le grand public au complet». C'est vrai qu'elles sont plutôt rares, celles-là: l'incontournable Ginette Reno qui a traversé le temps, aujourd'hui Céline Dion...

Sans aligner quant à elle de gros tubes, la chanteuse se compare à un comédien qui jouerait seulement au théâtre: moins connu du grand public qu'une tête d'affiche de téléroman, il connaît néanmoins le succès en salle, à chaque soir.

«Je continue toujours à chanter, c'est juste que c'est moins en évidence. Toute la province n'est pas toujours au courant, quand je vais faire un concert à Grand-Mère ou à Rimouski. Je n'envoie pas de communiqué de presse, comme mon agent le faisait à l'époque pour chaque petite affaire que je faisais...»

«Je ne fais pas mon métier pour être numéro un au palmarès, ajoutera-t-elle un peu plus tard. Le plus important pour moi, c'est de faire des choses que j'aime. Et de les proposer à un public qui va les aimer...»

SAMBUCA BAR STEAK HOUSE

MOTEL TABLE D'HÔTE

servie de 11 h à la fermeture

comprenant : - salade César



1250\$ - steak
- dessert
- thé ou café

TOUS NOS STEAKS
sont de 12 à 14 onces
(catégorie Canada A)
et CUITS SUR BRAISES
D'ÉRABLE

Spaghetti ou salade César

À VOLONTÉ
tous les jours de 11 h à 19 h
1 99\$

Luigi et son équipe
vous invitent à leur
**SUPER PARTY
VACANCES**

sur la terrasse extérieure
demain, dimanche 18 juillet,
de 16 h à 21 h.
PORC BRAISÉ et SALADE
CÉSAR
À VOLONTÉ
10 \$ p.p.



Piscine creusée et
musiciens sur place

Danse sociale avec musiciens
Du mercredi au samedi : de 19 h à la fermeture
Dimanche : de 17 h à la fermeture

Réervations :

534-5472

231, boul. Bramont, Bromont 534-5472